

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité

Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?Nom du Citoyen: **Mencía Zafra Fierro**

Situation familiale: ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude: ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Mencía Zafra Fierro, j'ai 47 ans et je suis pilote d'essai chez Dassault, sur la base aérienne d'Istres. Je travaille pourtant directement avec des technologies qui peuvent efficacement servir à la défense de mon pays, la France, mais potentiellement aussi à la guerre. Chaque fois que je monte dans un Avion d'essai, je tiens toujours présent le fait que cette technologie conçue pour protéger peut devenir une technologie aussi utilisée pour détruire et où je risque ma vie tous les jours. De base, je suis une personne qui semble être donc très éloignée du pacifisme, je travaille tout simplement dans l'industrie militaire.

Pourtant c'est précisément pour cette raison que je me sens tout à fait concerné par cette question. J'ai consacré ma carrière dans son entièreté à l'aviation militaire. Je connais parfaitement le mécanisme de ces machines, leurs stratégies, mais surtout de quoi elles sont capables. Lorsque je vois le développement croissant des drones, de l'intelligence artificielle et de nouvelles technologies dans les conflits modernes, je me rends compte que la guerre de demain sera très différente de celle que ma génération a connue, impossible de prédire.

Cependant, je ne pense surtout pas que la puissance militaire soit nécessairement synonyme d'impérialisme. Pour moi une armée doit pouvoir défendre une identité et souveraineté. La France doit pourvoir se défendre et protéger ses citoyens mais surtout pas chercher à contrôler d'autres nations. Celle-ci est une distinction qui me paraît essentielle.

Je ne suis surtout pas la génération de l'avenir, celle qui construira et défendra le monde de demain, mais je fais partie de ceux qui lui transmettront les outils avec lesquels ils vont devoir le faire. Cette nouvelle génération qui semble vouloir à tout prix participer à la transformation du monde, va devoir arrêter d'être spectatrice, laisser de côté ses idéologies et croyances pour collaborer et faire d'une société de plus en plus polarisée et radicalisée une société plus capable de défendre ses valeurs sans chercher de les imposer aux autres.

Tandis que les jeunes sont aujourd'hui particulièrement exposés à la polarisation, à la désinformation et nombreuses tensions internationales. Ils sont beaucoup des fois les premiers à

être envoyés au front, mais aussi les premiers à subir les conséquences économiques et sociales des conflits.

Pour moi, le plus important en ce moment, est un travail à faire entre la génération du passé, celle d'aujourd'hui et celle du futur: construire une paix la plus solide possible pour ne pas avoir besoin de faire la guerre, tout en conservant les mécanismes de défenses au cas où cette paix serait menacée.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je ne pourrais jamais prétendre de changer tout seul l'ordre mondial. Après des années servant au service militaire aérien, j'ai une croyance fortement ancrée à mon esprit: la paix ne doit pas forcément s'opposer à la capacité de se défendre.

Je supporte très fortement le maintien de notre excellente capacité militaire française forte, mais je ne pourrais surtout pas accepter que cette puissance qu'on a réussi à créer, serve à imposer la volonté d'un État aux autres. La France doit pouvoir défendre sa souveraineté et celle de ses partenaires, sans devenir une puissance impérialiste.

La faiblesse militaire ne peut surtout pas garantir la paix. Mais une puissance militaire sans diplomatie ne garantit pas d'avantage la paix.

Pourtant, crois vivement que la diplomatie doit rester le premier outil pour résoudre les crises internationales. Je défendrais donc un renforcement du rôle de l'ONU et des mécanismes de négociation, avant tout recours à la force.

Par contre, ma proposition principale concerne la jeunesse. Si la Gen Z doit participer à cette construction du nouvel ordre mondial si mentionnée, elle doit vraiment avoir les moyens de comprendre le monde dans lequel elle-même évolue. Je trouve alors important de leur offrir des moyens d'information ou spécialisation par rapport à la géopolitique, la guerre hybride, au rôle de l'ONU et différentes options de poste dans l'organisation...

Ceci me permet agir aussi dans mon entourage et dans ceux d'une grande plupart de la population en partageant notre expériences avec les jeunes qui nous entourent ou à travers des activités gratuites qui leur permet de venir de façon libre. On pourra leur expliquer les réalités que l'internet ou la télé souvent occulte ainsi que les risques liés aux nouvelles technologies militaires et non-militaires et les conséquences humaines de la guerre. Une génération si présente sur les réseaux sociaux, telle qu'elle l'est la Gen Z doit être capable de identifier les mécanismes de propagande et de manipulation.

Juste en encourageant mon entourage à vérifier les informations avant de les partager et à être ouvert envers des opinions différentes, commencer déjà à faire la différence. À mon échelle, cela permet déjà de lutter contre la désinformation et la polarisation.

En tant que pilote d'essai, je suis aussi bien au courant des nouvelles technologies militaires. Les drones et l'intelligence artificielle transforment clairement les conflits futurs. Je défendrais donc très fortement des règles internationales qui garantissent qu'une machine ne puisse pas prendre entièrement et individuellement une décision de tuer. Une technologie peut être très performante, mais elle ne possède pas de conscience ou de responsabilité morale du tout, contrairement des personnes.

Je souhaiterais enfin trouver un moyen de donner une place permanente à la jeunesse dans les réflexions de l'ONU, dans différents domaines comme la sécurité internationale, par exemple à

travers un conseil composé de jeunes de différents États où l'organisation pourrait écouter d'autres points de vue ainsi que des idées plus réalistes.

La Gen Z devrait trouver un autre moyen qu'irait au delà du pacifisme et impérialisme. Un moyen d'atteindre un monde, comme dit, où les États peuvent se défendre, mais où le droit, la diplomatie et le dialogue maintiennent encore la force.

Moi, à 47 ans je ne souhaite pas faire le travail à la place de la nouvelle génération, je souhaite de transmettre les moyens de construire et défendre le sien, tout sans recommettre les erreurs fatidiques des générations précédentes.